

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## Gouvernement: l'ambition prési

**LES** membres de l'équipe gouvernementale mise en place le 2 décembre dernier ont déjà pris leurs quartiers. Du moins en ce qui concerne les nouveaux et ceux qui ont changé de portefeuilles. Le chef de l'État a encore rappelé aux uns et aux autres combien il tient à l'amélioration des conditions de vie de ses concitoyens de plus en plus confrontés aux difficultés de la vie dans leur quotidien. Ambition qui devrait constituer une pression supplémentaire sur Julien Nkoghe Bekale et les siens.

ONDOUBA'NTSIBAH  
Libreville/Gabon

**D**EPUIS le lundi 2 décembre dernier, le Gabon a un nouveau gouvernement. Il s'agit de la cinquième équipe placée sous la conduite du Premier ministre, Julien Nkoghe Bekale. Tout au long de la semaine écoulée, ses membres se sont attelés aux formalités constitutionnelles et légales liées à leur nouveau statut. C'est dans ce sens qu'ils ont prêté serment mercredi. Au cours d'une cérémonie solennelle présidée par le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba. En présence de la Cour constitutionnelle. Dans le même élan, ils ont tenu un Conseil des ministres le lendemain. S'en sont suivies les cérémonies de passation des charges entre les nouveaux et anciens responsables des portefeuilles respectifs.

À entendre les uns et les autres, tous sont conscients des motivations qui ont conduit le président de la République à procéder à un réaménagement du gouvernement. Surtout dans un contexte marqué par un scandale financier dans lequel sont également impliqués des hauts cadres aussi bien de l'administration publique que ceux des entreprises parapubliques. Des anciens membres du gouvernement "Julien Nkoghe Bekale IV" y sont cités...

Le réaménagement du gouvernement intervient aussi au moment où les populations gabonaises sont davantage confrontées à des difficultés de plusieurs ordres. Lesquelles tournent prioritairement autour des routes, l'accès aux soins à moindre coût, le chômage des jeunes, l'éducation avec l'insuffisance des structures d'accueil, le logement, la cherté de la vie, etc. Ce qui est davantage choquant, c'est qu'au

même moment on parle d'un scandale financier de plus de 85 milliards de F CFA distraits au détriment du plus grand nombre.

Le réaménagement du gouvernement intervient aussi au moment où les populations gabonaises sont davantage confrontées à des difficultés de plusieurs ordres.

gabonais a décidé de revoir le gouvernement, première instance de l'Exécutif en charge de concrétiser son ambition pour le Gabon et ses populations.

"(...) Devant l'impatience des Gabonaises et des Gabonais de voir leurs conditions de vie s'améliorer, le président de la République, chef de l'État, son Excellence Ali Bongo Ondimba a décidé d'agir vite et de créer les conditions d'une plus grande efficacité de l'action gouvernementale", avait déclaré le Premier ministre à l'annonce de sa nouvelle équipe. Et de poursuivre : "Ce matin il m'a reçu en audience et m'a demandé de lui proposer une équipe gouvernementale efficace composée d'hommes et de femmes alliant expérience, compétences, intégrité et loyauté". Ce sont ces hommes et femmes dont les identités ont été dévoilées le lundi 2 décembre dernier. Ils sont répartis entre quatre (4) ministres d'État, dix-neuf (19) ministres pleins, et sept (7) ministres délégués. Ils sont au

total trente (30) compatriotes, dont dix (10) femmes, qui vont travailler sous la direction de Julien Nkoghe Bekale.

En tant que principal animateur de sa nouvelle équipe, ce dernier devra tout faire pour rappeler, en permanence, aux uns et aux autres l'urgence d'agir, au regard des attentes, plutôt nombreuses, des populations. Aussi bien celles de Libreville la capitale que leurs compatriotes de l'arrière-pays. À lui également de trouver des mécanismes pour évaluer l'efficacité des actions entreprises par chaque membre du gouvernement, en vue de rectifier, éventuellement, certaines d'entre elles et les rendre plus bénéfiques aux Gabonaises et aux Gabonais.

En somme, l'ambition du chef de l'État est là. Il revient au gouvernement de se donner les moyens de faire face au défi de l'efficacité des actions y relatives. Comme l'a relevé Ali Bongo Ondimba lui-même, l'impatience gagne les Gabonaises et les Gabonais.



Le Premier ministre Julien Nkoghe Bekale entouré de certains membres ministériels.



# dentuelle et le défi de l'efficacité



...res de son gouvernement, à l'occasion de leur premier Conseil inter-

## Pas de répit!

**ROUTES**, grève des régies financières, santé, éducation, énergie, habitat... les dossiers ne manquent pas pour juger l'efficacité de la nouvelle équipe de Julien Nkoghe Bekale.

Maxime Serge MIHINDOU  
Libreville/Gabon



Photo: SCOM/L'Union

**F**ACE à l'urgence des problèmes, l'équipe gouvernementale de Julien Nkoghe Bekale ne dispose d'aucun état de grâce. Notamment pour les promus dont la propension à visiter interminablement les démembrements de leur ministère a fini par agacer. La continuité de l'action gouvernementale doit prévaloir. Car, si les hommes passent, les dossiers restent intacts. À ce sujet, au titre des dossiers prioritaires, figure incontestablement le problème de la route.

Le nouveau ministre des Travaux publics (TP), Léon Bonda Balonzi, devra rapidement mettre en place un plan d'urgence à court terme, afin de rétablir la circulation sur l'axe Ntoundou-Andeme, noyé dans un bourbier indescriptible. Et dégager définitivement la voie sur le tronçon Lambaréné-Fougamou, suite à l'effondrement de la montagne Tchad.

Alors que les premiers signes tangibles

d'une reprise de l'économie nationale étaient enfin perceptibles, la grève des régies financières est venue, une nouvelle fois, fragiliser cet élan. Le ministre de l'Économie et des Finances, Jean-Marie Ogandaga, devra trouver un modus operandi avec les agents de son département, pour stopper cette saignée qui, selon diverses estimations, font perdre plus de 2 milliards de francs par jour à l'État, en ralentissant les opérations d'import-export.

Le secteur de la Santé constitue l'autre grand défi du gouvernement. Après les tribulations de la Task Force sur la Santé, le ministre de tutelle, Max Limoukou, devra trouver le juste milieu pour remettre de l'ordre dans ce département dont les besoins de relance ont été évalués à près de 192 milliards de francs. Mais surtout régler la dette colossale de 17 milliards de francs due aux pharmacies et aux hôpitaux dans le cadre de la prise en charge de

la Caisse nationale d'assurance et de garantie sociale (CNAMGS).

L'autre volet des dossiers prioritaires du gouvernement reste l'éducation. Critiqué pour avoir sous-investi dans les infrastructures éducatives (salles de classe et autres), le gouvernement devra rectifier le tir en présentant un plan cohérent d'investissement à travers le territoire national, afin de redonner confiance aux enseignants, les exercer dans des conditions déplorables.

Et que dire de l'habitat dont les projets sont, pour la plupart, tous en berne, ou encore de l'énergie avec les interminables coupures d'eau et de courant. Là aussi, le nouveau ministre Pascal Houangni Ambourou est fortement attendu sur ce volet dont les financements ont déjà été identifiés et décaissés en partie par les partenaires au développement, notamment la Banque africaine de développement.

## Place à l'action!



Yannick Franz IGOHO  
Libreville/Gabon

**D**ÉPUIS janvier dernier, le gouvernement a été réaménagé ou remanié cinq fois, c'est selon. Des équipes gouvernementales se succèdent, mais les objectifs

visés par chacune d'elles restent les mêmes. Tel est le sentiment de nombreux Gabonais, issus de toutes les couches sociales, le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, en premier. En atteste sa célèbre phrase: "Je ne serais heureux que lorsque les Gabonais seront heureux". Une

phrase qui résonne toujours dans l'opinion, comme le jour où elle a été prononcée. Ainsi, le premier magistrat attend de ce nouveau gouvernement des résultats. Et ce, à court voire très court terme.

En effet, l'heure n'est plus à la rhétorique, mais plutôt à l'action. Contexte socio-économique oblige! Place donc à la résolution des préoccupations quotidiennes des Gabonais. Lesquels Gabonais, soulignons-le au passage, ne demandent pas la mer à boire. Une éducation de qualité, des soins de santé accessibles à tous et à moindre coût, l'accès au logement décent, la possibilité de

Finir le temps où les membres du gouvernement se complaisaient dans leurs bureaux et salons feutrés pour multiplier des déclarations sans suite.

Finir le temps où les membres du gouvernement se complaisaient dans leurs bureaux et salons feutrés pour multiplier des déclarations

se mouvoir sur un réseau routier carrossable en toutes saisons, l'urbanisation du pays, voilà, entre autres, les défis sur lesquels sont attendus Julien Nkoghe Bekale et son équipe (lire ci-dessus).

Finir le temps où les membres du gouvernement se complaisaient dans leurs bureaux et salons feutrés pour multiplier des déclarations

sans suite. Aujourd'hui plus qu'avant, ils doivent être sur le terrain, auprès des populations, avoir à cœur de faire aboutir des questions relevant de l'intérêt général. "Servir et non se servir", telle doit être la ligne directrice du gouvernement. Il ne fait l'ombre d'aucun doute que l'opération "Scorpion" en cours est bel et bien là pour le leur rappeler.

Au Premier ministre de trouver des mécanismes pour la conduite diligente mais surtout efficace de l'ensemble des chantiers conduits par les membres de son équipe. Et l'évaluation nécessaire pour mesurer leur impact.